

des libertés, et ils dénigrent le Moyen âge, qui en avait été l'initiateur. Pourquoi cette contradiction ? Parce que le Moyen âge fut chrétien, et la Renaissance anticléricale comme eux. Le fanatisme antireligieux leur fait maudire l'arbre qui avait produit de bons fruits, et vanter celui qui en avait produit de si mauvais qu'ils l'ont abattu par la Révolution.

Celle-ci a-t-elle, du moins, donné la liberté ? C'est ce que nous allons voir.

Si elle se fût produite sous le règne de Louis XV et de Mme de Pompadour ou de la Du Barry, elle se comprendrait. Mais le paternel et vertueux Louis XVI venait d'être proclamé, le 4 août 1789, le *Restaurateur des libertés françaises* ; la noblesse et le clergé venaient de renoncer généreusement à leurs privilèges ; l'union était faite.

Ce n'était pas le compte des ambitieux et des violents, qui avaient suscité la Révolution. Ils prirent habilement pour devise : *Liberté, égalité, fraternité*. Jamais devise ne fut plus menteuse. L'astuce, la violence et le crime se donnèrent carrière. Comment croire à la sincérité des révolutionnaires admirateurs de Voltaire, qui écrivait à Tabareau : *Le peuple sera toujours sot et barbare. Ce sont des bœufs auxquels il faut un joug, un aiguillon et du foin*. Il écrivait à d'Alembert : " On n'a jamais prétendu éclairer les cordonniers et les servantes. C'est le propre des Apôtres. La canaille n'est pas faite pour être éclairée. " Il écrivait à Diderot : *Il est essentiel qu'il y ait des gens ignorants. Laissons le peuple*, dit-il à Duclos, *recevoir un bêt des bâtiers qui le bâtent. La liberté est notre partage*.

Voilà l'idole de la Révolution et de ses aveugles partisans encore aujourd'hui.

(A suivre)

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à St-Germain, le 20 ; à Valcartier, le 21 ; à l'île aux Grues, le 22 ; à Ste-Germaine, le 23 ; à St-Ubalde, le 24.